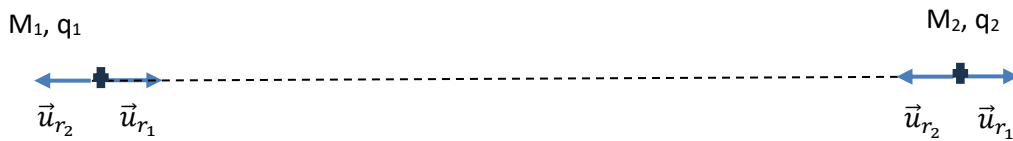


FORMULAIRE ELECTROMAGNETISME

➤ Force électrostatique et Loi de Coulomb



La **force électrostatique** est définie par la **loi de Coulomb** :

$$\vec{F}_{1 \text{ sur } 2} = -\vec{F}_{2 \text{ sur } 1} = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_{r_1} = -\frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_{r_2}$$

ϵ_0 : Permittivité diélectrique du vide, ϵ_0 en $F.m^{-1}$ (farads par mètre)

➤ Champ électrostatique

Le **champ électrostatique** créé, en tout point M de l'espace, par une **charge ponctuelle** q située en P, est **radial** et ne dépend que de la distance $r = PM$:

$$\vec{E}(M) = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_r$$

Unités : E en $V.m^{-1}$, q en C ou F.V, ϵ_0 en $F.m^{-1}$, r^2 en m^2

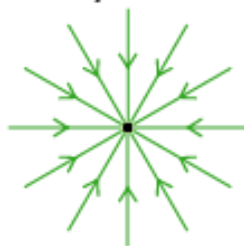
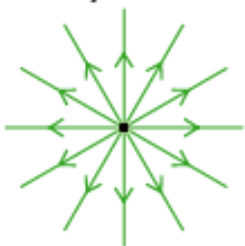
➤ Lignes de champ électrostatique $\vec{E}$ dans les cas suivants :

- Une charge ponctuelle $q > 0$;
- Une charge ponctuelle $q < 0$;
- Deux charges ponctuelles de signe opposé.

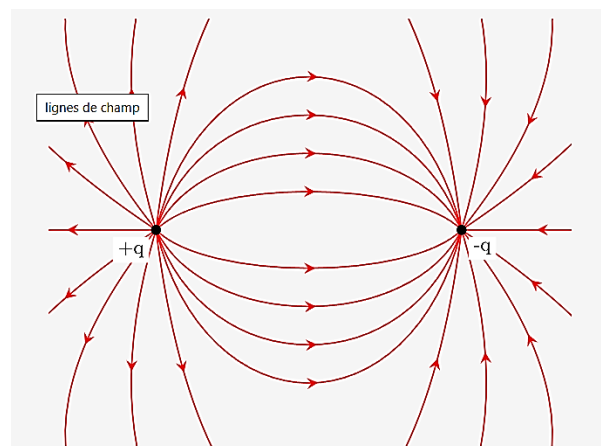
Une charge ponctuelle q :

$q > 0$

$q < 0$



Deux charges ponctuelles de signe opposé :



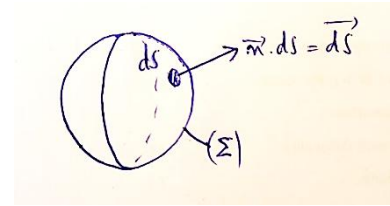
➤ Théorème de Gauss

(Σ) surface fermée orientée vers l'extérieur,

$Q_{int} = \sum q_i$ situées à l'intérieur de (Σ),

ϵ_0 : Permittivité diélectrique du vide ($F \cdot m^{-1}$)

Théorème de Gauss :



$$\oiint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

➤ Equation de Maxwell-Gauss

L'équation de **Maxwell-Gauss** traduit localement le **Théorème de Gauss** :

Equation de Maxwell-Gauss :

$$\text{div} \vec{E} = \vec{\nabla} \cdot \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0}$$

ρ : densité volumique de charges ($C \cdot m^{-3}$)

ϵ_0 : Permittivité diélectrique du vide ($F \cdot m^{-1}$)

Si $\rho = 0$ (pas de charge électrique, localement) :

$$\text{div} \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0} = 0$$

➤ Energie potentielle électrostatique $E_p(M)$ et potentiel électrostatique $V(M)$ liés au champ $\vec{E}(M) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_r$.

Energie potentielle électrostatique liée au champ $\vec{E}(M) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_r$:

$$E_p(M) = \frac{Qq}{4\pi\epsilon_0 r} \text{ (en joules, } J \text{)}$$

Potentiel électrostatique lié au champ $\vec{E}(M) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}_r$:

$$V(M) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r} \text{ (en volts, } V \text{)}$$

- Relations entre le champ électrostatique $\vec{E}$ et le potentiel V

Circulation du champ :

$$V(B) - V(A) = - \int_A^B \vec{E} \cdot d\vec{l}$$

Gradient :

$$\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}(V)$$

- Equation de **Maxwell-Faraday** de la statique :

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{E} = \vec{\nabla} \wedge \vec{E} = \vec{0}$$

- **Théorème de Coulomb.**

Théorème de Coulomb : Au voisinage immédiat d'un conducteur électrostatique, le champ électrostatique peut s'écrire :

$$\vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \cdot \vec{n}$$

σ : densité surfacique de charges (C.m⁻²)

$\vec{n}$: normale à la surface du conducteur, orientée vers l'extérieur

- Vecteur densité de courant $\vec{j}$ et intensité du courant I .

Dans un milieu conducteur de l'électricité, le déplacement des charges électriques peut être traduit par le **vecteur densité de courant** $\vec{j}$.

$$\vec{j} = \rho_l \cdot \vec{v} = n^* \cdot q \cdot \vec{v}$$

$\vec{j}$: vecteur densité de courant (C.m⁻².s⁻¹ ou A.m⁻²)

ρ_l : densité volumique de charges libres (C.m⁻³)

$\vec{v}$: vitesse moyenne de déplacement des charges (m.s⁻¹)

n^* : nombre de porteurs de charges par unité de volume (m⁻³)

q : charge de chaque porteur de charge (C)

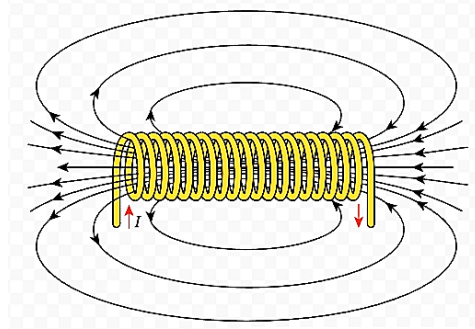
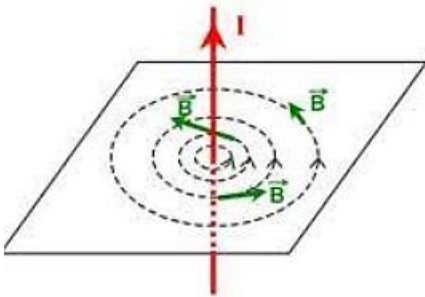
L'intensité du courant électrique I est définie comme le flux de $\vec{j}$ à travers une surface (section) S du conducteur mais aussi comme le débit de charges électriques :

$$I = \iint_S \vec{j} \cdot d\vec{S} = \frac{dq}{dt}$$

I : Intensité du courant électrique (A)

q : Charge électrique (C)

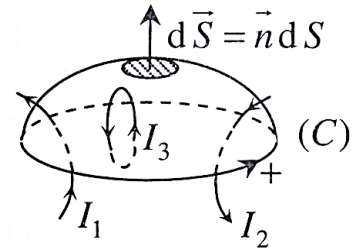
- Lignes de champ magnétostatique $\vec{B}$ dans les cas suivants : Fil infini traversé par un courant I ; bobine longue traversée par un courant I .



- **Théorème d'Ampère**

$$\oint_{(C)} \vec{B} \cdot d\vec{l} = \mu_0 \cdot I_e \text{ avec } I_e = \iint_S \vec{j} \cdot d\vec{S}$$

μ_0 : perméabilité magnétique du vide



- Equation de **Maxwell-Ampère** de la statique (forme locale)

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{B} = \vec{\nabla} \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{j}$$

- Equation de conservation de la charge.

Equation de conservation de la charge, ou équation de continuité :

$$\text{div}(\vec{j}) + \frac{\partial \rho_l}{\partial t} = 0$$

$\vec{j}$: densité de courant (A.m^{-2})

ρ_l : densité volumique de charges libres (C.m^{-3})

- Loi d'ohm sous forme locale.

Loi d'ohm locale dans un milieu conducteur : $\vec{j} = \sigma \cdot \vec{E}$

$\vec{E}$: champ électrique (V.m^{-1})

$\vec{j}$: densité de courant (A.m^{-2})

σ : conductivité électrique ($\Omega^{-1}.\text{m}^{-1}$)

- Equations de Maxwell

Equation	Statique Présence de sources	Remarques	Variable Quelconque Présence de sources
Maxwell Gauss $\text{div}\vec{E} =$	$\frac{\rho}{\epsilon_0}$	Forme locale du théorème de Gauss $\oint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$	$\frac{\rho}{\epsilon_0}$
Maxwell Faraday $\overrightarrow{\text{rot}}\vec{E} =$	$\vec{0}$	La circulation du champ électrostatique est conservative	$-\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$
Maxwell Thomson ou Maxwell Flux $\text{div}\vec{B} =$	0	Le champ magnétique est à flux conservatif	0
Maxwell Ampère $\overrightarrow{\text{rot}}\vec{B} =$	$\mu_0 \vec{J}$	Forme locale du théorème d'Ampère $\oint_{(C)} \vec{B} \cdot d\vec{l} = \mu_0 \cdot I_e$	$\mu_0 \vec{J} + \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t}$

- Equations de Maxwell dans le vide en l'absence de charges ($\rho = 0$) et de courants ($\vec{J} = \vec{0}$) :

Maxwell Gauss : $\text{div}\vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0} = 0$

Maxwell Faraday : $\overrightarrow{\text{rot}}\vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$

Maxwell Thomson : $\text{div}\vec{B} = 0$

Maxwell Ampère : $\overrightarrow{\text{rot}}\vec{B} = \mu_0 \vec{J} + \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} = \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t}$

- Onde Plane Progressive Harmonique OPPH (= une seule fréquence) ou Monochromatique OPPM (= une seule couleur), avec propagation selon l'axe x , dans le sens des x croissants :

Onde Plane Progressive Harmonique (OPPH) :

$\vec{E}(M, t) = \vec{E}(x, t) = \vec{E}_0 \cos(\omega t - kx + \varphi_0)$ avec $E_0 = cte$

$\vec{B}(M, t) = \vec{B}(x, t) = \vec{B}_0 \cos(\omega t - kx + \varphi_0')$ avec $B_0 = cte'$

ω : pulsation temporelle (rad.s^{-1})

$T = \frac{2\pi}{\omega}$: période temporelle (s)

φ_0, φ_0' : phases à l'origine des temps et des espaces (rad)

$k = \|\vec{k}\|$ avec $\vec{k} = \|\vec{k}\| \cdot \vec{n} = \|\vec{k}\| \cdot \vec{u}_x$ vecteur d'onde (m^{-1}) dans le sens de la propagation

$\lambda = \frac{2\pi}{k}$: période spatiale ou longueur d'onde (m)

➤ Onde Plane Progressive Harmonique (OPPH) : notation complexe et dérivées

$$\vec{E}(M, t) = \vec{E}(x, t) = \vec{E}_0 \cos(\omega t - kx) \text{ avec } E_0 = cte$$

$$\vec{B}(M, t) = \vec{B}(x, t) = \vec{B}_0 \cos(\omega t - kx) \text{ avec } B_0 = cte'$$

En notations complexes :

$$\underline{\vec{E}}(M, t) = \underline{\vec{E}}(x, t) = \underline{\vec{E}}_0 \exp(j\omega t - kx)$$

$$\underline{\vec{B}}(M, t) = \underline{\vec{B}}(x, t) = \underline{\vec{B}}_0 \exp(j\omega t - kx)$$

Dérivées temporelles :

$$\frac{\partial \underline{\vec{E}}}{\partial t} = j\omega \underline{\vec{E}}$$

$$\frac{\partial \underline{\vec{B}}}{\partial t} = j\omega \underline{\vec{B}}$$

Dérivées spatiales :

$$\text{div} \underline{\vec{E}} = -j\vec{k} \cdot \underline{\vec{E}}$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \underline{\vec{E}} = -j\vec{k} \wedge \underline{\vec{E}}$$

$$\text{div} \underline{\vec{B}} = -j\vec{k} \cdot \underline{\vec{B}}$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \underline{\vec{B}} = -j\vec{k} \wedge \underline{\vec{B}}$$

➤ Onde électromagnétique : relations reliant $\vec{B}$ à $\vec{E}$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{B} = \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t}$$

Ou : $\vec{B} = \frac{\vec{k} \wedge \vec{E}}{\omega}$ dans le cas d'une OPPM

➤ Vecteur de Poynting et puissance rayonnée par une onde électromagnétique

Le **vecteur de Poynting** $\vec{R}$ représente la densité surfacique de puissance rayonnée :

$$\vec{R} = \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0} \quad \text{Unité : W.m}^{-2}$$

La **puissance rayonnée** par le champ électromagnétique à travers une surface correspond au flux du vecteur de Poynting à travers cette surface :

$$P_{ray} = \iint_S \vec{R} \cdot \overrightarrow{dS} = \iint_S \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0} \cdot \overrightarrow{dS} \quad \text{Unité : W}$$

- Modèle mathématique d'une Onde Stationnaire Harmonique (OSH) électromagnétique

$$\vec{E}_T(x, t) = 2E_{0i} \sin(\omega t) \sin(kx) \vec{u}_y = E_{0T} \sin(\omega t) \sin(kx) \vec{u}_y$$

$$\vec{B}_T(x, t) = 2 \frac{E_{0i}}{c} \cos(\omega t) \cos(kx) \vec{u}_z = \frac{E_{0T}}{c} \cos(\omega t) \cos(kx) \vec{u}_z$$

- Flux magnétique

Le **flux** Φ d'un champ magnétique $\vec{B}$ à travers une surface S orientée est défini par :

$$\Phi = \iint_S \vec{B}(\vec{M}) \cdot d\vec{S}_M \quad \text{avec : } d\vec{S}_M = dS_M \cdot \vec{n}_M$$

où dS_M est la surface élémentaire centrée sur M et $\vec{n}_M$ est le vecteur normal orienté en M.

Le flux s'exprime en **Weber** (Wb) : $1 \text{ Wb} = 1 \text{ T} \cdot \text{m}^2 = 1 \text{ V} \cdot \text{s}$

- Loi de Lenz

Un phénomène d'induction tend toujours, par ses conséquences, à modérer les variations de flux magnétique qui l'ont engendré.

Les effets produits par un phénomène d'induction s'opposent toujours à leurs causes : La loi de Lenz est une **loi de modération**.

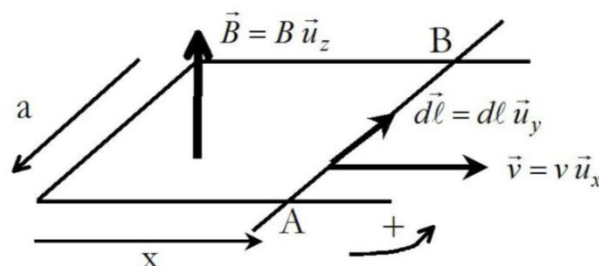
- Loi de Faraday

La fem induite $e(t)$ dans un circuit sous l'effet d'un champ magnétique variable $\vec{B}(t)$ est l'opposé de la dérivée temporelle du flux magnétique $\phi(t)$ à travers le circuit :

$$e(t) = - \frac{d\phi}{dt}(t)$$

L'**induction** est donc liée aux **variations temporelles** du flux magnétique.

- Force de Laplace.



Les rails sont fixes, la tige est mobile. Le circuit électrique est fermé.

Le champ magnétique est uniforme et stationnaire suivant axe z.

Pour un courant i défini par rapport au sens conventionnel + ci-dessus.

$$\vec{F}_L = \int_L i \cdot d\vec{\ell} \wedge \vec{B} = i \cdot \vec{l} \wedge \vec{B} \quad (\text{Règle de la main droite})$$

- **L'inductance propre** d'un circuit est définie de la façon suivante :

$$\Phi_P = L \cdot i$$

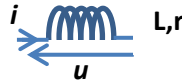
Φ_P : Flux propre (webers (Wb) ou volts-seconde (V.s))

L : Inductance (henrys (H))

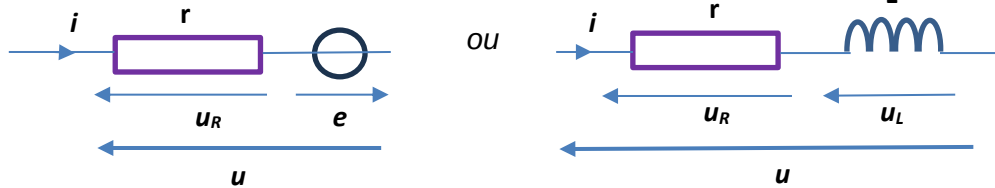
i : intensité dans la bobine (A)

- Force électromotrice d'auto-induction

Soit une bobine résistive :



Ses modèles électriques équivalents sont les suivants :



$$u = u_R - e = Ri - e$$

ou

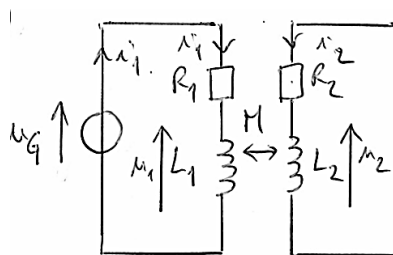
$$u = u_R + u_L = Ri + L \frac{di}{dt}$$

En effet : La **fem d'auto-induction** est définie à partir de la loi de Faraday :

$$e = - \frac{d\Phi_P}{dt} = -L \frac{di}{dt}$$

- Pour deux circuits magnétiquement couplés, l'**inductance mutuelle** s'écrit M :

- $|M| \leq \sqrt{L_1 L_2}$ en général, $|M| = \sqrt{L_1 L_2}$ si le couplage magnétique est « total » entre les deux circuits : toutes les spires des 2 circuits sont traversées par toutes les lignes de champ produites par les 2 circuits,
- Le signe de l'inductance mutuelle M , positif ou négatif, dépend des orientations relatives des deux circuits magnétiques,



Avec inductances

$$\begin{cases} u_1 = L_1 \frac{di_1}{dt} + M \frac{di_2}{dt} \\ u_2 = L_2 \frac{di_2}{dt} + M \frac{di_1}{dt} \end{cases}$$